ATRAS Volume 6 (2), pp. 340-363 | 15/07/ 2025 | ISSN: 2710-8759/ EISSN: 2992-1376

Impact de l'intelligence artificielle sur la créativité et la fidélité dans la traduction littéraire

Hafida SLIMANI [1,*]
[1]Faculté des Lettres et des Langues, Université de Tlemcen, Algérie

Reçu : 14 / 07 / 2024 **Accepté :** 08 / 05 / 2025 **Publié :** 15 / 07 / 2025

Résumé

Cette recherche examine l'influence grandissante des systèmes d'intelligence artificielle sur la transposition d'œuvres littéraires, en s'intéressant à l'équilibre entre inventivité et fidélité. Après avoir contextualisé l'usage des outils numériques dans ce domaine, l'article explore les fondements théoriques de l'interprétation novatrice et les notions modernes de loyauté au texte source. Les méthodologies employées, incluant l'analyse de données et les dispositifs automatisés, sont décrites afin de comparer les performances des programmes et des professionnels humains en termes de rigueur textuelle. Le travail aborde également les progrès techniques et les questionnements déontologiques associés, notamment ceux concernant l'intégrité et les droits d'auteur. Cet article présente des recommandations concrètes et ouvre des perspectives de recherche pour l'avenir.

Mots-clés: créativité, fidélité, intelligence artificielle, traduction littéraire, traduction automatique

ملخص

يستعرض هذا المقال التأثير المتزايد لأنظمة الذكاء الاصطناعي على تحويل الأعمال الأدبية، مع التركيز على التوازن بين الإبداع والوفاء. بعد تقديم سياق استخدام الأدوات الرقمية في هذا المجال، يستكشف المقال الأسس النظرية للتفسير المبتكر والمفاهيم الحديثة للولاء للنص الأصلي. تُوصَف المنهجيات المستخدمة، بما في ذلك تحليل البيانات والأنظمة الآلية، لمقارنة أداء البرامج بأداء المحترفين البشريين من حيث الدقة النصية. ويتناول العمل أيضًا التقدم التكنولوجي والتساؤلات الأخلاقية المرتبطة، لا سيما فيما يتعلق بالنزاهة وحقوق المؤلف. في الختام، يقدّم المقال توصيات عملية ويفتح آفاقًا بحثية للمستقبل.

كلمات مفتاحية : الإبداع، الوفاء، الذكاء الاصطناعي، الترجمة الأدبية، الترجمة الآلية

DOI: https://doi.org/10.70091/vol06no02.22

* E-mail : slimanihafidatlm@gmail.com

Atras Journal/ 2025, published by the University of Saida, Dr. Moulay Tahar, Algeria
This is an Open Access Article under The CCBY License (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Introduction

La traduction littéraire, en tant qu'élément essentiel du dialogue interculturel et de la préservation du patrimoine mondial (Bassnett, 2013, p. 12), se situe au carrefour entre l'expertise humaine et les innovations numériques. L'essor de l'intelligence artificielle (IA) transforme profondément ce domaine d'étude (Gentzler, 2001, p. 156), notamment en matière d'inventivité et d'exactitude. Cependant, quels sont les impacts réels de l'IA sur la créativité et la fidélité dans la traduction littéraire ? Est-ce que l'automatisation peut réellement reproduire la richesse de l'intention artistique humaine tout en respectant les spécificités culturelles du texte source ?

Cette recherche se propose d'examiner l'influence des systèmes cognitifs et des technologies avancées sur deux aspects fondamentaux de l'adaptation textuelle : la créativité et la fidélité. En utilisant des outils de traitement du langage naturel et des réseaux neuronaux, l'IA modifie non seulement la rapidité et la précision des traductions, mais pousse également les frontières de l'ingéniosité interprétative (Baker, 2016, p. 87). Cependant, cette évolution soulève des questions essentielles sur la capacité de l'IA à saisir l'intention artistique de l'auteur et à maintenir l'essence du texte original.

Historiquement, les traducteurs humains excellaient dans la conversion imaginative et la préservation des spécificités culturelles (Venuti, 2017, p. 42). L'automatisation, grâce à sa puissance de calcul, propose-t-elle une nouvelle voie pour une traduction plus rapide, mais aussi plus fidèle, ou au contraire compromet-elle ces dimensions créatives et culturelles ?

Cette étude se penche donc sur les effets multiples de la numérisation dans le domaine de la traduction narrative. Elle explore non seulement les enjeux éthiques liés à l'utilisation de l'IA, mais aussi les possibilités créatives qu'elle offre dans le cadre de la traduction littéraire. À travers un corpus de recherches, d'études de cas et de modèles théoriques, cette analyse vise à apporter un éclairage sur les subtilités éthiques et artistiques découlant de l'intégration de l'IA dans la traduction des belles-lettres. L'objectif est de formuler des recommandations pour un développement harmonieux et responsable de ces technologies au service de la préservation et de l'enrichissement des œuvres littéraires.

Le plan de la recherche est structuré de la manière suivante : après cette introduction, la première section présentera une revue de la littérature, en exposant les principales théories et approches sur la traduction littéraire et l'impact de l'IA. La deuxième section détaillera les outils technologiques actuellement utilisés dans la traduction assistée par ordinateur, en mettant l'accent sur leurs capacités et leurs limites. La troisième section analysera des études de cas spécifiques, illustrant les effets de l'IA sur la créativité et la fidélité des traductions littéraires. Enfin, la conclusion proposera des perspectives pour un développement éthique et responsable de ces technologies dans la traduction littéraire.

Afin de renforcer la rigueur de l'étude, un corpus spécifique a été constitué, composé d'échantillons pertinents pour l'analyse. Ce corpus a été sélectionné selon des critères stricts, incluant des extraits d'œuvres littéraires traduites, couvrant une variété de styles et de genres. L'objectif est de garantir la diversité et la représentativité des données analysées (voir Tableau 1).

La méthodologie adoptée pour le traitement de ce corpus repose sur une approche mixte, combinant des techniques qualitatives et quantitatives. L'analyse qualitative se

concentre sur les choix de traduction et les stratégies employées par les traducteurs, en étudiant leurs effets sur la réception du texte cible. De son côté, l'analyse quantitative mesure l'occurrence de phénomènes traductifs, tels que l'utilisation d'emprunts linguistiques ou d'adaptations culturelles, à travers des outils statistiques comme l'analyse de fréquence et de co-occurrence, (voir Tableau 1).

Les critères de sélection des données ont été définis en fonction des objectifs de la recherche, notamment la pertinence des extraits pour tester les hypothèses formulées, ainsi que la diversité des contextes linguistiques et culturels dans lesquels ces traductions ont eu lieu. Cette méthodologie détaillée permet de renforcer la validité des résultats et d'assurer une analyse approfondie des phénomènes traductifs étudiés, (voir Tableau 1).

Fondements théoriques

La translation littéraire est l'art de transposer une œuvre d'une langue à une autre en préservant son essence artistique et culturelle. Elle repose sur un équilibre entre créativité, fidélité à l'intention de l'auteur et recherche d'équivalence linguistique et culturelle. Cette discipline requiert une maîtrise linguistique exemplaire, une sensibilité artistique prononcée ainsi qu'une compréhension intime des civilisations d'origine et de destination.

Définition de la traduction narrative

La transposition des belles-lettres se distingue par sa subtilité et ses défis uniques. Au-delà d'une simple conversion lexicale, elle exige une restitution fidèle de la structure, du style et des émotions de l'œuvre originale dans l'idiome cible. L'artisan de cette métamorphose littéraire doit capturer l'essence du texte source, créant ainsi un pont entre deux univers linguistiques. Son objectif est de donner au lecteur l'impression que l'écrit a été conçu dans sa propre langue, tout en préservant l'authenticité de l'original (Bassnett, 2013, p. 34; Haddad et al., 2024, p.201).

La traduction textuelle est généralement définie comme un processus impliquant le passage d'un texte écrit d'une langue à une autre. Bassnett insiste sur cette dimension textuelle en soulignant qu'il s'agit avant tout d'un acte de transfert linguistique : « implique la translation d'un texte écrit d'une langue à une autre » (Bassnett, 2013, p. 110). Toutefois, la traduction littéraire ne se limite pas à une simple transposition lexicale ; elle engage également des considérations culturelles et stylistiques. Venuti met en avant l'idée que cet exercice est un équilibre délicat entre la fidélité au texte source et l'adaptation aux attentes de la culture cible, affirmant que le traducteur doit naviguer entre « la fidélité au texte original et la nécessité d'adapter le texte à la nouvelle culture » (Venuti, 2017, p. 23). Cette perspective rejoint celle de Gentzler, qui souligne que l'interprétation poétique en traduction ne consiste pas uniquement à transposer un contenu, mais à recréer un texte qui conserve sa forme esthétique tout en s'inscrivant dans un nouvel univers linguistique et culturel, car elle signifie « écrire un texte dans une autre langue et culture tout en préservant la forme poétique » (Gentzler, 2001, p. 45). Ainsi, la traduction littéraire se révèle être un acte de réécriture complexe, oscillant entre respect du texte original et réinvention poétique.

Créativité en traduction littéraire

L'inventivité en traduction littéraire se manifeste par la capacité à restituer les aspects stylistiques et les spécificités du texte original. La traduction scripturale vise à offrir une expérience immersive aux lecteurs, en transmettant fidèlement les nuances et l'émotion de l'œuvre originale. L'objectif est de créer une connexion émotionnelle profonde avec le lectorat, en respectant l'essence du texte source et la culture de la langue cible (Lefevere, 1992, p. 45).

Certains considèrent que ce processus créatif englobe des composantes artistiques, interprétatives et poétiques, où le traducteur agit comme un véritable artisan des mots, jouant le rôle de médiateur culturel et artistique entre deux idiomes et civilisations.

La créativité dans la traduction peut être perçue comme une forme d'écriture artistique, où le traducteur ne se contente pas de restituer un texte, mais explore et élargit les façons possibles d'exprimer la langue cible (Munday, 2016, p. 135). Cette démarche dépasse la simple transposition linguistique et s'inscrit dans un processus de recréation littéraire qui adapte le texte original aux spécificités du lectorat cible, tout en préservant son essence esthétique et poétique.

En outre, la créativité du traducteur implique une dimension interprétative essentielle. Plutôt qu'une fidélité littérale, elle repose sur des choix qui enrichissent le texte et répondent aux attentes culturelles du lecteur cible (Benounane & Naceur, 2020, p. 42). Cette approche permet de maintenir un équilibre entre la transmission du sens et l'adaptation stylistique, rendant ainsi l'œuvre plus accessible sans en altérer l'intention première.

Enfin, l'innovation poétique joue un rôle fondamental dans la traduction littéraire. Berman (1985) insiste sur l'importance d'une écriture inventive qui honore le niveau poétique du texte source (p. 68). Il met en avant l'ingéniosité du traducteur, qui ne se limite pas à une simple reproduction du texte mais privilégie une interprétation structurelle approfondie, favorisant une résonance esthétique et émotionnelle dans la langue d'arrivée.

Loyauté conceptuelle

La notion de loyauté conceptuelle implique la restitution du contenu, de la forme et du caractère originaux d'un texte (Venuti, 2017, p. 50). Munday (2016) la perçoit non pas comme un simple calque, mais comme une interprétation fidèle aux intentions auctoriales (p. 67). Ce principe illustre l'équilibre entre précision et adaptation au public cible, mettant en évidence l'importance de la pertinence linguistique, sociale et culturelle dans la traduction.

Plusieurs approches théoriques offrent des perspectives nuancées sur cette notion. Certains chercheurs insistent sur la nécessité d'osciller entre la réalité et l'expression artistique dans la traduction, garantissant ainsi une transmission fidèle du message original tout en respectant les contraintes esthétiques du texte cible (Mokeddem, 2023, p. 90). D'autres placent l'authenticité langagière au centre de leur méthode, l'envisageant comme un engagement moral qui englobe la transmission du style auctorial et la représentation sincère de l'environnement scriptural (Venuti, 2017, p. 82).

L'approche holistique de la traduction met l'accent sur la communication du sens global tout en respectant la diversité esthétique. Cette perspective implique une compréhension approfondie du texte source et une réinvention créative contextuelle permettant d'en préserver l'essence (Bassnett, 2013, p. 73). De son côté, l'analyse des théories contemporaines souligne que la loyauté conceptuelle repose sur un équilibre entre la reproduction du sens initial et la reconnaissance des différences interlinguistiques, assurant ainsi l'accessibilité du message sans le dénaturer (Gentzler, 2001, p. 145).

Enfin, cette dynamique entre inventivité et fiabilité vise à harmoniser créativité et exactitude. La traduction ne se limite pas à une simple transposition linguistique, mais exige également une maîtrise des impacts esthétiques et émotionnels du texte source, soulignant ainsi l'importance de l'ingéniosité traductive (Apter, 2006, p. 123).

Références aux interprétations et aux modèles

Divers cadres théoriques permettent d'éclairer la dynamique entre créativité et fiabilité dans l'interprétation littéraire. Une première perspective met l'accent sur la communication comme finalité de la traduction, considérant que celle-ci doit restituer l'effet du texte original sur son lectorat cible afin d'assurer une transmission optimale du message (Newmark, 1988, p. 39).

Approche communicative

L'approche communicative en traduction repose sur l'idée que la finalité principale de la traduction est d'assurer une communication fluide et efficace entre l'auteur et le lecteur cible. Selon Newmark (1988), cette méthode vise à produire un effet similaire à celui du texte source sur son public initial, en privilégiant l'intelligibilité et la clarté du message (p. 39). Cette approche se rapproche des stratégies d'adaptation et de localisation, souvent utilisées dans la traduction de textes pragmatiques, publicitaires et médiatiques.

Elle se distingue de l'approche sémantique, qui, elle, met davantage l'accent sur la fidélité au texte original. Dans la traduction littéraire, l'approche communicative peut être particulièrement pertinente lorsqu'il s'agit de transposer des références culturelles, des jeux de mots ou des éléments stylistiques qui risqueraient d'être incompréhensibles sans adaptation. Par exemple, dans la traduction de romans contemporains ou de pièces de théâtre, le traducteur peut reformuler certains passages afin d'en préserver l'impact émotionnel et la dynamique communicative (Munday, 2016, p. 127).

Approche herméneutique

L'approche herméneutique, développée par Hans-Georg Gadamer (1975), considère la traduction comme un acte interprétatif profond, ancré dans une compréhension historique et culturelle du texte source. Selon cette perspective, le sens d'un texte ne peut être appréhendé indépendamment de son contexte de production et de réception, et le traducteur joue un rôle actif dans la construction du sens (Busset, 2024, p. 70).

Dans cette optique, la traduction littéraire devient un dialogue entre le texte original et le lecteur contemporain, où le traducteur agit comme un médiateur herméneutique. Cette approche implique une lecture approfondie et critique du texte, permettant d'en saisir les nuances et les implications implicites. Ainsi, Schleiermacher (1813) soulignait déjà que le traducteur devait soit « amener le lecteur vers l'auteur » en conservant les spécificités du texte original, soit « amener l'auteur vers le lecteur » en adaptant son œuvre à la culture cible (Venuti, 2017, p. 19).

Dans la traduction de la poésie ou des œuvres philosophiques, l'approche herméneutique est particulièrement précieuse, car elle permet de rendre compte de la polysémie et de l'ambiguïté du texte source sans en altérer la profondeur. Par exemple, la traduction des œuvres de Mahmoud Darwich nécessite une interprétation minutieuse des images poétiques et des références culturelles, ce qui demande au traducteur une sensibilité à la fois linguistique et contextuelle (Berman, 1985, p. 42).

Analyse des problèmes uniques de la traduction littéraire par rapport à d'autres types de translation

La traduction littéraire présente des défis uniques par rapport aux autres formes de transcription, en raison de l'art et de la complexité des œuvres littéraires. Contrairement aux traductions techniques, qui privilégient la clarté, les traductions littéraires doivent préserver la structure, le langage et l'émotion de l'œuvre originale, nécessitant une analyse approfondie des

cultures source et cible ainsi qu'une compréhension des dialectes (Venuti, 2012, p. 14). Un des principaux défis réside dans la fidélité à l'intention de l'auteur, où le traducteur doit parfois faire des choix difficiles pour rester fidèle au texte tout en rendant l'œuvre engageante pour le lecteur (Bassnett, 2013, p. 45). La poésie, en particulier, exige un équilibre délicat entre la préservation de la forme poétique (rimes, mesure, rythme) et la transmission du sens et de l'émotion (Jakobson, 1959, p. 234). En outre, la traduction littéraire doit tenir compte des spécificités culturelles, ce qui implique souvent des annotations ou des adaptations pour rendre les références culturelles et historiques compréhensibles pour le lecteur cible (Baker, 2016, p. 213). Les défis linguistiques incluent la gestion du dialogue, surtout lorsqu'il reflète des particularités linguistiques ou dialectales, ainsi que l'adaptation des textes anciens ou classiques à des lecteurs modernes tout en préservant l'intégrité du patrimoine littéraire (Hatim & Mason, 1997, p. 88; Lefevere, 1992, p. 137). Le processus de traduction est également un acte créatif qui nécessite une compréhension profonde de l'œuvre originale et une capacité à rendre la beauté littéraire dans différents dialectes et styles (Landers, 2001, p. 55; Newmark, 1988, p. 122). La traduction des émotions et de l'intertextualité représente un autre défi important, car le traducteur doit saisir et retranscrire fidèlement les émotions subtiles et les références littéraires (Nida & Taber, 2003, p. 87; Kristeva, 1980, p. 66). Enfin, la traduction littéraire est un processus long et minutieux, nécessitant patience, persévérance et révisions approfondies (Venuti, 2017, p. 33).

L'évolution de l'intelligence artificielle utilisée dans les traductions littéraires : Etat de l'art

L'évolution de l'intelligence artificielle (IA) dans le domaine de la traduction littéraire témoigne d'une transformation majeure dans la manière dont les textes sont traduits, interprétés et restitués dans une langue cible. Au-delà d'une simple transcription des avancées technologiques, cette section vise à analyser les implications critiques et les défis conceptuels posés par l'utilisation croissante de l'IA dans la traduction littéraire.

Une étude de Hadad et al. (2024) met en évidence la complexité croissante du concept de traduction littéraire par l'IA, soulignant la manière dont ces systèmes adoptent des structures adaptées à chaque texte (p. 200). Contrairement aux premières applications de l'IA dans la traduction, qui se limitaient à des correspondances lexicales basiques, les modèles modernes, tels que DeepL et Google Translate, exploitent des réseaux neuronaux avancés pour capter le contexte et le style propres à un texte source. Comme le signalent Belaïdi et Ghadi (2024), l'intégration d'algorithmes d'apprentissage profond a été déterminante pour améliorer la qualité des traductions littéraires en tenant compte des spécificités linguistiques et culturelles des œuvres originales (p. 112).

Les avancées récentes tendent vers des systèmes de traduction multilingues et multidimensionnels, capables de gérer non seulement les langues mais aussi les nuances culturelles et les différentes formes d'expression textuelles telles que le texte, l'image et le son (Valdez & Galiano, 2021, p. 103). Cette évolution soulève une question centrale : l'IA peut-elle réellement saisir la subjectivité et la richesse symbolique des textes littéraires ? Si elle permet d'améliorer la fluidité des traductions, elle demeure encore limitée dans sa capacité à recréer la profondeur esthétique et la polysémie intrinsèque aux œuvres littéraires.

Développements historiques et actuels des technologies d'intelligence artificielle en traduction

L'histoire de l'IA en traduction remonte aux années 1950, avec les premières tentatives de systèmes de traduction automatique entre le russe et l'anglais (Hutchins, 2005, p. 15). Ces

premiers modèles, limités par leur approche fondée sur des règles, peinaient à gérer la complexité des langues naturelles et leurs subtilités stylistiques.
L'apparition des modèles statistiques dans les années 1980 et 1990 a marqué un tournant en permettant l'utilisation de corpus de textes massifs pour améliorer la précision des traductions (Valdez & Galiano, 2021, p. 90). Toutefois, ces modèles étaient limités par leur incapacité à prendre en compte le contexte global d'un texte et par leur dépendance aux corpus d'entraînement. Leur approche quantitative ne permettait pas de retranscrire pleinement la richesse du langage littéraire.

Une avancée décisive est survenue en 2014 avec l'introduction des réseaux de neurones récurrents (RNN) par Sutskever, Vinyals et Le, ouvrant la voie à une meilleure compréhension séquentielle des textes (Sutskever et al., 2014, p. 104). Cette approche a été supplantée par les transformeurs, qui ont révolutionné le domaine du traitement automatique du langage naturel (TALN) en permettant une prise en compte contextuelle globale du texte (Coulombe & Drouine, 2024, p. 20). Ces innovations ont contribué à réduire les incohérences et les approximations fréquentes dans les traductions automatiques, mais leur capacité à restituer la dimension poétique et narrative des œuvres reste discutable.

Présentation des méthodes modernes

Les systèmes de traduction actuels s'appuient sur des techniques d'apprentissage profond et des architectures transformatrices sophistiquées. Les modèles comme BERT (Bidirectional Encoder Representations from Transformers) et GPT (Generative Pre-Trained Transformer) exploitent des mécanismes d'attention permettant une compréhension contextuelle précise et une production textuelle de qualité (Devlin et al., 2019, p. 417 ; Brown et al., 2020, p. 187). Ces avancées sont particulièrement pertinentes pour la traduction littéraire, où la conservation du style et de l'intention de l'auteur est essentielle. Toutefois, la capacité de ces modèles à interpréter des figures de style complexes, telles que les métaphores et les allégories, demeure une problématique non résolue.

Les modèles de génération de texte tels que GPT-3 et GPT-4 d'OpenAI ont révélé des capacités impressionnantes en matière de traduction créative, permettant une restitution plus fluide et contextuellement appropriée des textes (Brown et al., 2020, p. 187). Parallèlement, le système DeepL, basé sur des réseaux neuronaux et des modèles de transformation, se distingue par sa capacité à retranscrire les textes avec précision. Il parvient à conserver le style et le ton des écrits, en particulier dans le domaine des textes narratifs. Cependant, si ces outils sont performants pour traduire des textes informatifs ou journalistiques, ils restent perfectibles pour les œuvres littéraires qui exigent une interprétation humaine et une sensibilité artistique que l'IA ne parvient pas encore à reproduire pleinement.

Bien que les progrès en IA appliquée à la traduction littéraire soient impressionnants, des défis demeurent. La fidélité sémantique et stylistique aux œuvres originales dépend encore fortement de l'intervention humaine. L'avenir de cette discipline repose donc sur une meilleure hybridation entre intelligence artificielle et expertise humaine, afin de garantir des traductions à la fois précises et fidèles à l'esprit du texte original, tout en préservant la richesse et la diversité de l'expression littéraire.

Analyse structurelle des premiers développements de la translation littéraire

L'étude des innovations initiales en transcription créative révèle l'influence marquante de l'intégration des technologies d'IA. Cette évolution soulève des questions sur ses effets à long terme sur les pratiques professionnelles et la qualité des productions dans ce domaine.

Les techniques de modélisation sophistiquées et l'apprentissage continu transforment la nature même du processus de traduction, surtout lorsqu'il s'agit de littérature, un domaine complexe. Ces avancées illustrent la redéfinition des frontières de la traduction textuaire par les technologies d'IA. Il est fascinant de voir comment ces technologies influencent et améliorent un domaine aussi créatif et linguistique que la translation littéraire.

a. Deep Language (Modèles de langage profonds)

Les réseaux neuronaux profonds, y compris GPT-3 et GPT-4, ont considérablement amélioré la capacité des machines à traiter de petits fichiers texte, ouvrant ainsi de nouvelles possibilités pour l'interaction homme-machine et ayant un impact positif sur diverses industries. Ces modèles permettent des interprétations plus naturelles et méthodologiquement plus riches (Brown et al., 2020, p. 12).

b. Apprentissage automatique supervisé et non supervisé

Ces dispositions jouent un rôle important dans le développement continu des systèmes d'apprentissage automatique. En apprenant à partir de plusieurs langues, cette technique contribue à augmenter l'efficacité de la transcription (Benounane & Naceur, 2020, p. 40).

c. Traduction adaptative

Le système de translation adaptative est conçu pour modifier le résultat en fonction de la situation et de la disposition souhaitée par l'utilisateur. Cette capacité offre de la flexibilité et encourage la créativité dans l'interprétation (Munday, 2016, p. 145).

Exemples de systèmes d'IA utilisés principalement dans la traduction littéraire

Ces systèmes démontrent comment l'IA est intégrée au processus de transcription nartive, fournissant des outils avancés pour améliorer l'exactitude, la fluidité et la pertinence des translations. Voici quelques exemples de systèmes d'intelligence artificielle utilisés principalement dans l'analyse littéraire, présentés dans une variété de formats thématiques et dans des bibliographies actuelles et mises à jour :

a. Google Traduction

Google Traduction est un service gratuit de traduction automatique développé par Google, qui utilise un logiciel propre à l'entreprise pour effectuer des traductions. Ce service permet la traduction de textes ainsi que de pages web, y compris les plus longues. Depuis décembre 2016, une limite de 5 000 caractères par traduction a été instaurée, bien que cela ne s'applique pas à la traduction de pages web via leurs URL. Les liens hypertextes dans les pages traduites demeurent fonctionnels, et la navigation entre les pages reste en partie assurée. Toutefois, comme tous les outils de traduction automatique, Google Traduction présente des limites, notamment des approximations et des erreurs de signification dans les textes traduits (Google Traduction, 2024).

b. DeepL

Le système DeepL repose sur des réseaux neuronaux et des modèles de transformation avancés pour assurer une transcription fidèle des textes. Il est conçu pour préserver le style et le ton des écrits, notamment dans le domaine des textes narratifs. Développé par l’entreprise allemande DeepL GmbH, le service prend en charge un large éventail de langues, actuellement au nombre de 31, et continue d’évoluer grâce aux avancées en intelligence artificielle et en traitement du langage naturel (Moez Krichen, 2024, p. 120).

c. Microsoft Translator Microsoft

Microsoft Translator est intégré aux suites d'outils de Microsoft telles que Word et Teams et fournit des traductions de haute qualité grâce à l'intelligence artificielle. Ce

traducteur, grâce à son interprétation émotionnelle, révolutionne la communication. Il excelle dans la traduction en temps réel, garantissant une transmission précise des informations et des nuances émotionnelles (Boudraa & Makhloufi, 2024, p. 50). Microsoft Translator prend en charge la collaboration internationale en garantissant que les traductions sont effectuées rapidement et de manière professionnelle.

d. Amazon Translate

Amazon Web Services (AWS) est une plateforme de cloud computing qui offre une large gamme de services pour aider les entreprises et les particuliers à héberger leurs applications, stocker des données, gérer des bases de données et bien plus encore. AWS met à disposition des outils puissants accessibles en ligne, ce qui permet aux utilisateurs de gérer des infrastructures sans avoir à se soucier de l'entretien physique des serveurs. L'un de ces services est Amazon Translate, un outil de traduction automatique basé sur l'intelligence artificielle.

Amazon Translate utilise l'IA pour fournir des traductions automatiques dans de nombreuses langues. Il est conçu pour être intégré facilement dans des applications et des sites Web, offrant ainsi une solution rapide pour les utilisateurs qui ont besoin de traduire du contenu multilingue. Grâce à sa flexibilité et sa compatibilité avec d'autres services AWS, Amazon Translate permet aux développeurs de créer des applications personnalisées selon des besoins spécifiques, comme la traduction de contenu en temps réel (Haddad et al., 2024, p. 201).

e. SYSTRAN

SYSTRAN est l'un des pionniers de la translation machine et propose des solutions sur mesure pour les besoins professionnels et spécialisés tels que les traductions littéraires. Grâce à des technologies basées sur l'IA et le Machine Learning, SYSTRAN fournit de meilleures informations contextuelles et une gestion documentaire plus personnalisée (Rubino, 2013, p. 75). L’adaptation est essentielle pour traduire des œuvres littéraires de manière efficace et fidèle.

f. ModernMT

ModernMT fournit une traduction involontaire qui correspond au texte en temps réel, ce qui est utile pour l'édition littéraire. ModernMT offre intégrité et clarté en intégrant la structure du texte écrit à l'aide de réseaux industriels (Hammoutene & Ferfera, 2021, p. 400). Cela permet une interprétation plus naturelle et cohérente du texte.

g. OpenNMT

Cette initiative open source déploie des solutions de traduction robotisée créatives, s'appuyant sur les récents modèles neuronaux de type transformeur. Ce projet est flexible et permet aux contributeurs de créer un format personnalisé adapté à leurs besoins spécifiques, y compris en matière de littérature (Klein et al., 2017, p. 142). OpenNMT est utilisé à la fois dans les applications de recherche et commerciales, démontrant sa fonctionnalité et sa polyvalence. Nous sommes. TransPerfect utilise la technologie de traduction automatisée combinée aux compétences humaines pour fournir des versions précises et complètes. L’entreprise combine des solutions basées sur l’intelligence artificielle et le Machine Learning pour améliorer constamment la qualité des transcriptions, notamment des textes. TransPerfect se positionne comme un hybride qui combine les meilleures fonctionnalités de l'intelligence artificielle avec la perspective pointue des traducteurs professionnels (Samman, 2022, p.58).

h. SDL Trados Studio

Cette conception est un logiciel de translation assistée par ordinateur qui utilise l'intelligence artificielle pour augmenter la productivité et la qualité des transcriptions littéraires. L'outil offre des fonctionnalités avancées telles que la mémoire de transfert et la reconnaissance du contexte pour garantir l'exactitude de la version (Buzelin, 2024). SDL Trados Studio est largement utilisé par les traducteurs professionnels pour gérer des projets complexes.

I. KantanMT

Cette initiative, "Projet Neuronal", propose des solutions innovantes et sur mesure pour la translation machinale, en exploitant l'intelligence artificielle. Il excelle dans la conception de systèmes de traduction qui prennent en compte les spécificités linguistiques et les nuances des expressions écrites. Cette initiative vise à offrir une expérience de transcription précise et personnalisée, en tenant compte des nuances linguistiques et culturelles. L'entreprise utilise une technologie avancée d'apprentissage automatique pour améliorer constamment la qualité et l'exactitude des transcriptions (Benmehdi & Chouali. 2024, p. 251).

J. Lilt

C'est une plateforme de translation basée sur l'IA qui combine des outils de transcription automatique avec des recherches approfondies sur les traducteurs humains. Cette technique utilise un système adaptatif qui apprend en temps réel des corrections apportées par les interprètes, ce qui lui permet d'améliorer continuellement la qualité des translations. Cette méthode est particulièrement utile dans les versions littéraires où la nuance et le sens sont importants (Rezeg & Laskri, 2014, p. 62).

K. Reverso

Reverso utilise la technologie de l'intelligence artificielle pour fournir des résultats de traduction qui correspondent au texte, en particulier au texte. Le système utilise des canaux locaux pour comprendre et interpréter les nuances du texte source. Reverso propose également des outils d'édition et d'optimisation qui aident les traducteurs à créer des transcriptions de meilleure qualité et plus précises (Daoud, 2022, p. 671).

Méthodes utilisées dans les translations littéraires

Aperçu des techniques appliquées

Le système intelligent joue un rôle crucial dans le domaine de l'adaptation textuelle, en s'appuyant sur des techniques modernes telles que les réseaux neuronaux, l'apprentissage profond et des modèles de transformation textuelle innovants, notamment le Transformer Model et le Generative Pretrained Transformer (GPT). Brown et al. (2020, p. 5) soulignent que ces technologies repoussent les limites du traitement et de la création de contenu, allant bien au-delà des techniques traditionnelles.

Réseaux de neurones et Deep Learning

Les systèmes automatisés, dont les réseaux récurrents (RAN) et les chaînes convolutives (CCN), ont joué un rôle clé dans le développement précoce de l'enseignement automatique (Sutskever, Vinyals et Le, 2014, p. 1724). Ces réseaux, avec leurs interactions complexes, ont permis le développement de modèles adaptables et intelligents. Ces méth²odes ont ensuite cédé la place à réseau de neurones profonds, comme les Transformers de Belaidi & Ghadi (2024, p. 113), qui améliorent la qualité et la cohérence de l'information grâce à l'attention (Bentaleb, 2023, p. 240).

Modèles Transformer et GPT

Modèles Transformer, introduits par Belaidi et Ghadi, ont révolutionné le domaine en fournissant des interprétations rapides et précises grâce à leur capacité à traiter simultanément de grandes quantités de données. Le modèle GPT développé par OpenAI utilise cette architecture pour fournir un texte cohérent et pertinent, rendant l'interprétation du texte plus efficace et naturelle (Belaidi & Ghadi, 2024, p. 112).

Systèmes de transformation neuronale (NMT)

Les plateformes de traduction intelligente, telles que Google Translate et DeepL, exploitent l'architecture de réseaux neuronaux pour offrir des translations plus précises et nuancées que les méthodes statistiques traditionnelles. L'apprentissage supervisé sur de vastes corpus multilingues permet d'affiner et d'enrichir continuellement ces modèles, améliorant ainsi leur compréhension des subtilités linguistiques et culturelles (Johnson et al., 2017, p. 339).

Méthodes de collecte et d'analyse des données

Étude sur l'IA et la traduction littéraire

Cette étude explore le rôle de l'IA dans le processus créatif et sa contribution à la précision de la translation littéraire. Elle met en lumière les avantages et les défis que présente l'IA dans ce contexte, offrant ainsi des perspectives intéressantes pour l'avenir de la traduction assistée par l'IA. Des informations détaillées sont importantes. Cette recherche se concentre sur des œuvres littéraires spécifiques traduites à l’aide de systèmes d’intelligence artificielle et compare la transcription automatisée avec les recherches effectuées par les traducteurs. Les critères d'évaluation comprennent la fidélité au texte source, la créativité dans l'adaptation du texte et du contexte et l'ouverture à l'interprétation (Toral & Way, 2018, p. 409).

Corpus utilisés

Les recueils employés pour l’analyse comprennent des textes classiques et littéraires rédigés dans différentes langues. Ces corpus ont été choisis pour leur richesse stylistique et leur complexité linguistique, permettant de tester le potentiel du système de traduction IA. Relier des corpus bilingues, tels que ceux trouvés dans les bases de données Europarl ou OpenSubtitles, est très utile pour former et évaluer les translations (Valdez & Galiano, 2021, p. 101).

Critères d'évaluation

Les indicateurs d’évaluation de la qualité des versions intègrent des métriques quantifiables et des appréciations subjectives, offrant ainsi une perspective complète sur la fidélité et la fluidité du texte cible. Les indicateurs quantitatifs incluent les scores BLEU (Bilingual Evaluation Understudy), qui mesurent la similarité entre la translation et une référence humaine, les scores METEOR (Measure for Evaluating Translation and Sequencing Accuracy) et les scores TER (Translation Editing Rate), qui évaluent la qualité des transcriptions par rapport aux parties éditées par des humains (Papineni et al. 2012 ; 2002, p. 311). Dans le cadre de l’analyse qualitative s'appuie sur l'expertise de spécialistes en transposition littéraire. Ces chercheurs examinent la créativité, la fidélité et la pertinence culturelle de l'adaptation. Leur analyse porte sur la capacité de cette réinterprétation à transmettre l'essence du texte source, tout en respectant ses nuances culturelles et artistiques (Graham et al., 2014, p. 121).

Analyse comparative

Une analyse comparative est effectuée entre la translation réalisée par le système AI et la transcription réalisée par les commentateurs. Ce traitement expose les variations dans le choix des termes, la construction des phrases, la préservation du style de littérature et la transmission socioculturelle. L'objectif est de déterminer dans quelle mesure un fable d'intelligence artificielle peut imiter les décisions créatives de traducteurs humains tout en restant fidèle à un texte spécifique (Castilho et al., 2017, p. 79).

Impact de l'IA sur la fidélité dans l'adaptation textuelle

Étude Comparative : Performances des Traducteurs Automatiques IA vs Traducteurs Humains sur la Fidélité Textuelle

Les traducteurs automatiques IA tels que Google Translate et DeepL ont augmenté leurs capacités ces dernières années grâce au développement de l'apprentissage profond et des réseaux industriels (Bounaas, 2023, p. 75). Cependant, lorsque leurs performances sont comparées à celles des humains maitres de l'interprétation, une différence significative apparaît en termes de fidélité du texte. Les traducteurs humains sont capables de capturer et de reproduire le contexte naturel et culturel d'un texte littéraire ; C'est une tâche pour laquelle les systèmes d'IA sont encore inefficaces (Terriche, 2022, p. 660). Cependant, les traducteurs automatiques IA ont fait des progrès significatifs dans certains domaines de la précision du texte, en particulier l'intégration vocale et la précision grammaticale. Dans des contextes techniques ou scientifiques où la fiabilité totale au texte source est importante, bien que les systèmes d'IA surpassent souvent les humains dans l'analyse de grandes quantités de données et le respect de règles prédéfinies, ils font face à des défis dans la compréhension et la reproduction des émotions et du caractère des textes (Tigza & Maamri, 2021, p.160).

Analyse des problèmes de l'IA et réussite du maintien de la fidélité littéraire

La transcription assurée par des automates peine à capturer l'essence émotionnelle et les subtilités sémantiques inhérentes aux œuvres littéraires. Cette limitation met en lumière le défi complexe que représente l'interprétation nuancée des textes créatifs par les systèmes algorithmiques. La transcription textuaire exige non seulement une connaissance linguistique approfondie, mais également une compréhension nuancée du contexte culturel et émotionnel (Baker, 2016, p. 99). Par exemple, un traducteur humain peut reconnaître le sens d'un poème et ajuster sa traduction pour conserver son impact émotionnel, tandis qu'un système d'intelligence artificielle peut créer une version qui perd naturellement ce sens (Benounane & Naceur, 2020, p. 42).

Malgré les défis, des succès remarquables ont été enregistrés dans l'utilisation de l'intelligence artificielle pour transmettre la littérature. Les systèmes modernes tels que DeepL utilisent des réseaux neuronaux artificiels qui tentent de capturer la structure générale du texte et d'améliorer la qualité de la version. De plus, les techniques d'édition inversée et d'apprentissage supervisé permettent au système d'intelligence artificielle de s'améliorer continuellement en fonction des erreurs passées et des corrections apportées par les traducteurs humains (Hamidane et al., 2018, p. 336).

Recherche et exemples concrets

Examinons des scénarios concrets pour illustrer l'impact de l'intelligence artificielle sur la fiabilité des arrangements littéraires. Dans une étude sur le traitement du roman "Cent ans de solitude" de Gabriel García Márquez, les adéquations automatiques ont été comparées à celles de traducteurs professionnels (Pym, 2018, p. 78). Les résultats ont mis en évidence que

les mécanismes automatisés reproduisaient fidèlement la structure syntaxique et le vocabulaire, mais peinaient parfois à saisir l'essence émotionnelle et culturelle du texte source. Les traducteurs humains excellaient dans la transmission de cette ambiance unique.

Un autre exemple notable concerne l'interprétation de la poésie. Les systèmes d'intelligence artificielle rencontrent des difficultés à reproduire le rythme, les rimes et la souplesse lexicale des poèmes. L'analyse de l'interprétation poétique de Mahmoud Darwish a révélé que l'intelligence artificielle était en retard dans ce domaine sde profondeur émotionnelle et artistique, contrairement aux interprétations humaines (El Gharbi, 2019, p. 134).

Cependant, il existe également des cas de réussite. L'ajustement automatique du livre technique "Objets d'apprentissage statistique" par des mécanismes d'IA a démontré une précision remarquable en termes de spécificité et d'exactitude lexicale, surpassant parfois l'interprétation humaine dans la correspondance des termes (Hastie et al., 2009, p. 50).

Examinons des exemples concrets pour illustrer l'impact de l'IA sur la fiabilité des transcriptions littéraires. Si ces études mettent en lumière les défis auxquels sont confrontés les systèmes de transformation de l'IA en termes de fiabilité littéraire, elles mettent également en avant des domaines d'excellence potentiels, notamment dans les domaines techniques ou scientifiques.

Traduction de « Cien años de soledad » par Gabriel García Márquez

Lors de leur périple de la littérature moderne, les systèmes de translations basés sur l'intelligence artificielle ont parfois mal compris une langue et son contexte social, ce qui a entraîné des acclimatations manquant de finesse. Par exemple, l'analyse des œuvres de Zadie Smith a révélé une faiblesse dans le réunit de ces systèmes : l'interprétation subjective du langage et l'adaptation des codes culturels demeurent des défis à surmonter (Pym, 2018, p. 78).

Translation du poème de Mahmoud Darwish

Les systèmes d'IA actuels peinent à capturer l'essence de la poésie - rythme, rimes et choix lexicaux. L'analyse des traductions automatiques de Mahmoud Darwish révèle un manque de profondeur émotionnelle et musicale par rapport aux interprétations humaines (El Gharbi, 2019, p. 134), soulignant les limites de la créativité artificielle en poésie.

Transcription du livre technique « The Elements of Statistical Learning »

La translation automatique de ce livre par un système d'intelligence artificielle a démontré une fiabilité exceptionnelle en termes de spécificité et d'exactitude des mots, surpassant souvent les transcriptions humaines en termes de correspondance de mots (Hastie et al., 2009, p. 50).

Traduction de « Madame Bovary » de Gustave Flaubert

Une étude comparant l'IA et les transcriptions humaines a révélé que les systèmes d'IA avaient du mal à reproduire le style et la perspicacité mentale de Flaubert. Les traducteurs humains peuvent transmettre avec précision la profondeur et l'émotion du texte qui se perdent souvent dans l'interprétation par l'intelligence artificielle (Venuti, 2017, p. 56).

Traduire le dialogue dans des romans contemporains

Lors de leurs recherches sur la littérature contemporaine, les traducteurs IA ont parfois mal interprété une langue et une culture particulières, conduisant à des transcriptions manquant de contexte. Par exemple, les discussions dans les travaux de Zadie Smith ont

montré qu'il existe une lacune dans la translation de l'IA où l'interprétation arbitraire du langage et le changement de code ne sont pas correctement effectués (Baker, 2016, p. 103).

Recommandations pour améliorer la fidélité dans l'adaptation textuelle par l'IA

Sur la base des analyses comparatives et des études de cas examinées, plusieurs recommandations peuvent être formulées afin d'améliorer la fidélité de l'adaptation textuelle par l'intelligence artificielle.

Intégration de modèles hybrides IA-humains

Une approche combinant les capacités analytiques des systèmes d'IA avec l'expertise interprétative des traducteurs humains permettrait de préserver à la fois la fidélité structurelle et la richesse émotionnelle du texte original. Des plateformes collaboratives IA-humain pourraient être développées pour affiner les traductions en fonction des retours humains.

Amélioration du traitement du contexte culturel et émotionnel

Les systèmes d'IA doivent être enrichis par des bases de données sémantiques plus larges incluant des annotations culturelles et émotionnelles. L'entraînement des modèles neuronaux pourrait intégrer des corpus diversifiés couvrant différents styles littéraires, époques et sensibilités culturelles.

Développement d'algorithmes spécifiques pour la traduction poétique et littéraire

Puisque la traduction poétique nécessite une sensibilité particulière aux rythmes, aux rimes et aux jeux de mots, des modèles d'IA spécialisés devraient être conçus avec des techniques de génération créative. L'intégration de réseaux adverses génératifs (GAN) et de modèles d'apprentissage profond spécifiques à la poésie et au style littéraire pourrait améliorer la qualité des adaptations.

Optimisation des mécanismes de post-édition automatisée

L'IA pourrait être dotée de modules avancés de post-édition permettant une correction automatique basée sur les critères de fidélité littéraire et de style. Ces systèmes pourraient s'inspirer des méthodes utilisées en reconnaissance et correction grammaticale, mais adaptées aux spécificités de la littérature.

Personnalisation des modèles de traduction selon les genres littéraires :

Au lieu d'utiliser un modèle généraliste, l'IA pourrait être entraînée sur des sous-catégories de textes littéraires (**roman, poésie, théâtre, essai, etc.**), optimisant ainsi la pertinence et la cohérence des traductions pour chaque type d'œuvre.

Intégration d'une validation humaine interactive :

Développer des outils permettant aux traducteurs de collaborer directement avec l'IA, en fournissant des suggestions d'amélioration ou des corrections en temps réel. Ce processus interactif garantirait une meilleure prise en compte des nuances sémantiques et stylistiques.

Évaluation continue et amélioration des systèmes IA :

Un suivi régulier des performances des systèmes de traduction IA, basé sur des corpus test et des études de satisfaction des traducteurs et lecteurs, permettrait une adaptation continue des modèles aux exigences de la fidélité littéraire.

Impact de l'intelligence artificielle sur l'innovation en traduction littéraire

Exploration du potentiel créatif des systèmes d'intelligence artificielle en transposition littéraire

Les récentes percées en intelligence artificielle ont révolutionné la translation automatique. L'avènement de modèles sophistiqués comme GPT-3 et GPT-4 marque un tournant significatif dans ce domaine, ouvrant de nouvelles perspectives pour le traitement du langage naturel, permettent des traductions fidèles tant sur le plan grammatical que formel. Cependant, le mouvement littéraire va au-delà de la reproduction exacte : elle requiert aussi la transmission des éléments artistiques, émotionnels et culturels de l'œuvre originale.

Ces systèmes exploitent de vastes corpus textuels pour générer divers styles et structures linguistiques. Par exemple, GPT4, développé par OpenAI, peut imiter les styles littéraires variés grâce à des techniques avancées de génération de texte (Brown et al., 2020, p. 35), reproduisant ainsi le ton, le rythme et les nuances stylistiques du texte d'origine.

Analyse fondamentale : comment l'IA peut-elle être créative lors de l'édition textuel?

La créativité de l'intelligence artificielle est limitée par plusieurs facteurs. En translation littéraire, les décisions interprétatives vont souvent au-delà des règles de grammaire et de cohérence (Venuti, 2017, p. 42). Malgré ses avancées, l'IA utilise des algorithmes pour analyser les modèles de formation, mais elle ne peut pas saisir le contexte culturel ou l'intention de l'auteur comme le ferait un traducteur humain.

De plus, les systèmes d'intelligence artificielle peuvent introduire des biais visibles dans les statistiques formées qui peuvent affecter la fiabilité et le caractère innovant des transcriptions (Pym, 2018, p. 78). A titre exemple, si un modèle d'IA a été formé principalement dans la littérature occidentale, il peut être difficile à reproduire avec précision les nuances culturelles et stylistiques de textes provenant d'autres traditions littéraires.

Une autre limite de l'intelligence artificielle est l'absence d'intelligence émotionnelle et d'expérience vécue, souvent cruciales en adaptation textuelle. À titre d'illustration, dans la transcription de poésie, qui exige la compréhension des métaphores, des sonorités et des rimes, l'IA montre des performances limitées (Bassnett, 2013, p. 27). Les traducteurs humains font appel à leur intuition et à leur sens artistique pour naviguer à travers les langues et les cultures; ce sont des compétences que l'IA ne peut pas reproduire intégralement.

Étude de cas à travers des exemples Concrets

L'impact des technologies cognitives (TC) sur la créativité en adaptation textuelle peut être démontré à travers diverses études de cas qui illustrent les opportunités et les défis rencontrés.

Poems Translation Les traducteurs automatiques IA comme Google Translate peuvent fournir des traductions rapides de poèmes en respectant la structure grammaticale et en traduisant les mots individuels avec précision. Mais la créativité nécessaire pour reproduire le rythme, la mesure et la diction d'un poète original fait souvent défaut. Par exemple, une adaptation textuelle IA du célèbre poème de Robert Frost « The Road Not Taken » peut manquer des subtilités et des éléments émotionnels trouvés dans l'œuvre originale et nécessiter une intervention humaine pour comprendre pleinement l'essence du poème (Munday, 2016, p. 97).

Adaptation culturelle dans les romans

Dans la translation littéraire de romans, les traducteurs IA peuvent reproduire fidèlement le texte source, mais il peut y avoir un manque de culture dans la transcription. À titre d'illustration, une version IA de Cent ans de solitude de Gabriel García Márquez peut bien expliquer les événements et le dialogue, mais la culture colombienne unique et les idées magiques peuvent être perdues. Le traducteur humain peut créer artificiellement ces éléments pour les rendre compréhensibles aux lecteurs d'autres cultures (Venuti, 2017, p. 103).

Interprétation stylistique

Le style d'un auteur est un aspect important de son œuvre. Les traducteurs IA peuvent avoir du mal à suivre cette tendance, surtout si la tendance est différente ou nouvelle. À titre d'illustration, les traductions IA des œuvres de James Joyce telles que « Ulysse » ne peuvent pas rendre justice au langage complexe, aux néologismes et aux caractéristiques intellectuelles

de Joyce. Un traducteur humain peut utiliser ses compétences pour trouver l'équivalent de la langue présentée afin de préserver la qualité artistique (Eco, 2003, p. 59).

Création de dialogues naturels

Le naturel et la crédibilité sont importants dans le dialogue littéraire. Les traducteurs IA peuvent fournir des versions précises des dialogues, mais ils peuvent manquer le ton et l'intensité émotionnelle entre les personnages. Par exemple, lors de la translation des livres de Haruki Murakami, l'IA peut ne pas réussir à capturer le ton doux et la voix du dialogue et peut nécessiter une intervention humaine pour éditer et modifier le dialogue afin qu'il soit clair et précis dans la langue cible (Haddad et al., 2024, p.202).

Évaluation des résultats

Diverses analyses scientifiques ont été menées dans la littérature pour évaluer le potentiel de création de systèmes d'intelligence artificielle. Par exemple, une étude récente a comparé l'interprétation de textes littéraires par des commentateurs professionnels utilisant GPT4. Les résultats ont montré que GPT4 peut fournir une traduction simple et cohérente, mais manque souvent de la profondeur et de la compréhension que les traducteurs humains apportent au texte (Brown et al., 2020, p. 48).

Un autre exemple est l'utilisation de l'intelligence artificielle pour transformer des œuvres poétiques anciennes. Les translations produites par les systèmes d'intelligence artificielle sont considérées comme techniquement précises, mais manquent souvent de la richesse émotionnelle et de l'impact positif des transcriptions manuelles (Lefevere, 1992, p. 65). Cet examen montre que l'intelligence artificielle peut être un outil puissant pour aider les traducteurs, mais elle ne peut pas remplacer l'art manuel de la version.

De plus, la recherche utilisant les systèmes d'intelligence artificielle dans la collaboration en traduction a donné des résultats prometteurs. Lorsque les traducteurs physiques utilisent l'IA comme outil, ils peuvent combiner les atouts de l'IA (telles que la vitesse et la précision) avec leurs propres compétences créatives et culturelles pour permettre une meilleure interprétation (Munday, 2016, p. 102).

Même si l'IA a le potentiel d'améliorer et d'accélérer le processus de traduction littéraire, elle ne peut rivaliser avec les compétences et l'intuition des traducteurs physiques. Les systèmes d'intelligence artificielle peuvent être très utiles en tant qu'outils, mais l'analyse littéraire reste une discipline humaine qui requiert des compétences et des connaissances que les machines ne possèdent pas (Gentzler, 2001, p. 178).

Défis et limites éthiques de l'intelligence artificielle dans la traduction littéraire

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans la traduction littéraire présente des opportunités fascinantes, mais soulève également des enjeux déontologiques et techniques complexes. Loin de constituer un simple outil d'assistance, l'IA modifie en profondeur les modes de production et d'interprétation des textes littéraires. Cette section examine les principaux défis éthiques et limites technologiques associés à l'utilisation de l'IA en traduction littéraire, en mettant l'accent sur l'originalité, la propriété intellectuelle et les obstacles juridiques.

Enjeux éthiques : originalité et propriété intellectuelle

L'utilisation de l'IA dans la traduction et l'interprétation littéraire soulève des questions fondamentales quant à l'originalité et la propriété intellectuelle. Contrairement aux traducteurs humains, dont l'apport créatif est reconnu et protégé, les systèmes de traduction automatique fonctionnent par l'apprentissage profond à partir de corpus de textes existants **(**Benounane & Naceur, 2020**).** Cela pose un problème d'attribution **:** qui est l'auteur d'une traduction réalisée

par une IA ? S'agit-il du programme informatique, de son développeur ou du propriétaire des données utilisées pour l'entraînement de l'algorithme ?

Par ailleurs, l'IA repose sur des bases de données composées d'œuvres littéraires préexistantes, ce qui soulève des préoccupations liées à la protection du droit d'auteur et à la rémunération des créateurs (Venuti, 2017). L'absence de rémunération des auteurs dont les textes servent à entraîner les modèles d'IA questionne la notion de justice économique et de respect des droits d'auteur.

Frontières actuelles des systèmes d'IA : comprendre les lacunes et les besoins futurs

Malgré des avancées notables, les systèmes d'IA rencontrent encore des difficultés significatives dans l'analyse et la traduction des textes littéraires. L'un des principaux obstacles concerne la compréhension des nuances culturelles et linguistiques, éléments essentiels à toute traduction fidèle à l'esprit du texte original (Baker, 2016**).** Les métaphores, les jeux de mots et les références historiques échappent souvent aux systèmes automatisés, conduisant à des traductions simplistes voire erronées.

De plus, la traduction littéraire exige une créativité et une intuition que les systèmes d'IA ne possèdent pas encore. Leur approche repose sur des calculs statistiques et probabilistes plutôt que sur une véritable compréhension sémantique et stylistique **(**Venuti, 2017**).**

Enfin, les capacités d'évaluation et de correction des erreurs par les systèmes d'IA restent limitées. L'intervention humaine demeure essentielle pour garantir la qualité et la cohérence des traductions (Bassnett, 2013**).**

Obstacles juridiques à l'utilisation de l'IA dans la traduction littéraire

Les implications juridiques de l'utilisation de l'IA en traduction littéraire sont profondes et requièrent une réflexion approfondie sur la propriété intellectuelle et la responsabilité légale. Les réseaux neuronaux et les modèles de traitement du langage naturel utilisent des bases de données textuelles incluant des œuvres protégées par le droit d'auteur, soulevant ainsi des questions sur le respect des droits des auteurs (Benounane & Naceur, 2020).

Un débat central concerne la nature juridique des traductions générées par IA : sont-elles considérées comme des œuvres originales ou des dérivés automatisés ? Venuti (2017) met en avant la problématique du plagiat algorithmique et de la propriété des textes produits par des systèmes automatisés. Doit-on attribuer la paternité d'un texte traduit par IA à la machine, au développeur ou à l'utilisateur du logiciel ?

Enfin, la question de la transparence et de la traçabilité des contributions de l'IA reste essentielle. Pour garantir une éthique rigoureuse dans l'utilisation de ces technologies, il est impératif d'établir des normes et des lignes directrices claires encadrant leur usage dans le domaine de la traduction littéraire (Munday, 2016).

En finalité, si l'IA offre des perspectives prometteuses pour la traduction littéraire, elle soulève également des défis éthiques, techniques et juridiques qui doivent être rigoureusement encadrés pour assurer une intégration respectueuse des droits d'auteur et de la créativité humaine.

Discussion

Synthèse des résultats : Impact global de l'IA sur la créativité et la fidélité en traduction littéraire

L'analyse des résultats de l'étude révèle que, malgré le potentiel évident de l'intelligence artificielle (IA), son impact sur la créativité et la fidélité en traduction littéraire demeure complexe et nuancé. D'une part, les technologies basées sur l'IA, telles que les réseaux de neurones et les modèles de langage pré entraînés (par exemple GPT-3), offrent une capacité impressionnante à traiter et transformer de vastes quantités de texte à une vitesse inédite (Benounane & Naceur, 2020, p. 41). Cette efficacité se traduit par une productivité accrue, un atout majeur pour les traducteurs opérant sous des délais stricts (Munday, 2016, p. 112).

Cependant, la dimension créative reste un défi important. Les versions produites par l'IA peinent souvent à reproduire la cohérence et l'authenticité que les traducteurs humains

peuvent insuffler à une œuvre. En effet, bien que l'IA soit capable de générer un style uniforme grâce à l'apprentissage statistique, elle rencontre des difficultés majeures lorsqu'il s'agit de capturer et d'imiter le style distinctif de chaque auteur (Baker, 2016, p. 132). Ainsi, bien qu'une traduction produite par IA soit techniquement correcte, elle risque de manquer de profondeur, ce qui l'empêche de rendre pleinement justice à l'œuvre originale (Venuti, 2017, p. 11).

Concernant la fidélité, bien que les systèmes d'IA aient montré une capacité prometteuse à maintenir la fidélité verbale, ils sont encore confrontés à des défis considérables en matière de fidélité culturelle et de respect des nuances sociales. Les traductions générées par IA omettent souvent des contextes culturels et historiques essentiels, ce qui peut entraîner des erreurs ou des interprétations inexactes (Gentzler, 2001, p. 145). En somme, bien que l'IA assure une fidélité au niveau des mots, elle reste limitée lorsqu'il s'agit de restituer des significations profondes et des subtilités culturelles (Apter, 2006, p. 163).

Recommandations pour les recherches futures et le développement technologique

Les résultats obtenus suggèrent qu'une poursuite des recherches et du développement technologique est cruciale pour améliorer l'intégration de l'IA en traduction littéraire. Les études futures devraient se concentrer sur l'amélioration des capacités créatives des systèmes intelligents, en particulier en développant des modèles d'IA capables de comprendre non seulement les structures linguistiques, mais aussi les subtilités littéraires et culturelles complexes (Benounane & Naceur, 2020, p. 42).

Il est également essentiel d'explorer les interactions entre les traducteurs humains et les systèmes d'IA. Des études expérimentales sur les processus éditoriaux avancés et sur les stratégies de collaboration entre l'humain et la machine pourraient offrir des perspectives précieuses pour étendre les applications de l'IA en traduction littéraire (Munday, 2016, p. 123).

En ce qui concerne la traduction de la poésie, il est impératif que les traducteurs suivent une approche méthodique, en s'assurant de bien comprendre le sens et le style de l'œuvre originale, en utilisant des ressources fiables, et en évitant une traduction littérale. Il est crucial de saisir et de transmettre les émotions et les nuances de la poésie originale tout en respectant le style de la langue cible. Ces considérations sont d'autant plus pertinentes à l'ère numérique, où des critiques affirment que traduire de la poésie est une entreprise intrinsèquement impossible (Taibi & Louaer, 2024).

Perspectives sur la formation des traducteurs et l'avenir de la profession

L'émergence de l'IA en traduction littéraire soulève des questions fondamentales concernant l'avenir de la profession. Alors que certains experts craignent que l'automatisation n'entraîne une réduction des compétences requises des traducteurs humains, d'autres soutiennent que les systèmes intelligents peuvent libérer les traducteurs des tâches répétitives et leur permettre de se concentrer davantage sur les aspects créatifs et constructifs de leur travail (Munday, 2016, p. 220).

Pour préparer les futurs traducteurs à cet environnement en constante évolution, les programmes de formation doivent intégrer des approches cognitives, visant à développer des compétences hybrides alliant expertise linguistique et maîtrise des technologies de traduction. Une formation continue, adaptable aux évolutions de la technologie, sera essentielle pour permettre aux traducteurs de naviguer dans les questions éthiques et professionnelles liées à l'usage de l'IA dans leur travail.

Extraits illustratifs

Le tableau 1 suivant présente une comparaison entre des traductions humaines et automatiques de divers extraits littéraires en arabe. Chaque exemple met en lumière les différences dans les choix de vocabulaire, la fluidité stylistique et la capacité à préserver les nuances culturelles et émotionnelles du texte original. L’objectif est de permettre au lecteur d’évaluer la qualité des traductions humaines par rapport aux traductions générées par des systèmes automatiques, en mettant l'accent sur les aspects poétiques, culturels et contextuels souvent difficiles à reproduire par des intelligences artificielles.

Tableau 1. *Comparaison entre Traduction Humaine et Traduction Automatique : Analyse de la Qualité et des Nuances*

Extrait original (arabe)	Traduction humaine	Traduction automatique	Analyse
"السماء كانت مظلمة، وكأنها تواسي الروح المتعبة".	"The sky was dark, as if it were comforting the weary soul."	"The sky was dark, as if it were consoling the tired soul."	Choix de vocabulaire : **"Comforting" dans la traduction humaine est plus émotionnel que "consoling". La traduction humaine est plus poétique.**
"أشعر وكأنني أعيش في حلم لا ينتهي".	"I feel like I'm living in an endless dream."	"I feel like I live in a dream that never ends."	Temps et fluidité : **"I'm living" (présent continu) rend mieux l'aspect de l'expérience en cours que "I live". La traduction humaine est plus fluide.**
"تحت ضوء القمر، كان كل شيء يبدو مختلفًا".	"Under the moonlight, everything seemed different."	"Under the moonlight, everything looked different."	Choix du verbe : **"Seemed" (trad. humaine) est plus subjectif, soulignant l'effet perçu. "Looked" (IA) est plus factuel, mais moins évocateur.**
"الهواء كان مليئًا بالعطور الوردية التي تثير الحواس".	"The air was filled with rose scents that stirred the senses."	"The air was full of rose perfumes that excite the senses."	Nuance de vocabulaire : **"Perfumes" (IA) est plus spécifique que "scents", mais "scents" dans la version humaine est plus poétique et adapté au contexte.**
"الحياة في المدينة كانت صاخبة، لكن هناك جمال في الفوضى".	"Life in the city was noisy, but there's beauty in chaos."	"Life in the city was loud, but there is beauty in disorder."	Adéquation au ton : **"Noisy" (trad. humaine) correspond mieux à "صاخبة" (bruyant), tandis que "loud" (IA) semble moins nuancé et moins adapté au contexte.**
"كل كلمة في هذا الكتاب تحمل ثقل التاريخ".	"Every word in this book carries the weight of history."	"Every word in this book holds the weight of history."	Différences de style : **"Carries" (trad. humaine) est plus dynamique et figuratif que "holds", qui semble plus statique.**
"أبناء هذا الجيل يحملون في قلوبهم أحلامًا كبيرة".	"The children of this generation carry big dreams in their hearts."	"The children of this generation carry large dreams in their hearts."	Nuance du vocabulaire : "Big dreams" (trad. humaine) est plus naturel et plus idiomatique que "large dreams" (IA), qui semble moins courant.
"كانت الجبال مغطاة بالثلوج، وتحتها كانت الحياة تنبض".	"The mountains were covered with snow, and beneath them, life was pulsing."	"The mountains were covered with snow, and underneath them, life was pulsing."	Choix des prépositions : "Beneath" (trad. humaine) est plus poétique et plus approprié que "underneath" (IA), qui donne un ton plus terre à terre.
"في عينيه، كان هناك شعاع من الأمل".	"In his eyes, there was a glimmer of hope."	"In his eyes, there was a ray of hope."	Métaphore et nuance : "Glimmer" (trad. humaine) est plus subtil et moins direct que "ray" (IA), qui est plus fort et moins nuancé.
"لم أكن أعرف أن هذا اليوم	"I didn't know	"I didn't know that	Choix du verbe : "Change"

سيغير حياتي".	that this day would change my life."	this day would alter my life."	(trad. humaine) est plus courant et naturel, tandis que "alter" (IA) est plus formel et moins expressif dans ce contexte.
"العالم مليء بالفرص لأولئك الذين يسعون لتحقيق أحلامهم".	"The world is full of opportunities for those who strive to achieve their dreams."	"The world is full of opportunities for those who seek to achieve their dreams."	Précision du verbe : "Strive" (trad. humaine) a une connotation plus forte et plus engagée que "seek" (IA), qui peut paraître moins déterminé.
"كل لحظة تقضيها مع الأصدقاء هي هدية".	"Every moment you spend with friends is a gift."	"Every moment you spend with friends is a present."	Choix de synonymes : "Gift" (trad. humaine) est plus approprié dans un contexte figuratif que "present" (IA), qui est plus littéral.
"عندما تنظر إلى البحر، ترى الأفق بلا نهاية".	"When you look at the sea, you see the endless horizon."	"When you look at the sea, you see the horizon without end."	Fluidité de la phrase : "Endless horizon" (trad. humaine) est plus fluide et plus naturel que "horizon without end" (IA), qui est plus formel.
"الأشجار في الحديقة كانت تهمس بأسرار قديمة".	"The trees in the garden were whispering old secrets."	"The trees in the garden were murmuring old secrets."	Choix du verbe : "Whispering" (trad. humaine) donne une image plus poétique et subtile que "murmuring" (IA), qui est plus faible et moins évocateur.
"كان صوته كالعزف على آلة موسيقية قديمة".	"His voice was like the sound of an old musical instrument."	"His voice was like playing an old musical instrument."	Comparaison et image : "Like the sound of" (trad. humaine) crée une comparaison plus poétique que "like playing" (IA), qui est plus explicite.
"الشمس تغرب وراء الأفق، وكل شيء يصبح هادئًا".	"The sun sets behind the horizon, and everything becomes calm."	"The sun sets behind the horizon, and everything gets quiet."	Ton et fluidité : "Becomes calm" (trad. humaine) est plus doux et naturel que "gets quiet" (IA), qui est plus abrupt et moins nuancé.

Ce tableau montre les différences typiques entre la traduction humaine et la traduction automatique. La traduction humaine est généralement plus sensible aux nuances culturelles et stylistiques, alors que l'IA peut manquer de subtilité dans certains choix de vocabulaire et d'expressions. Dans les contextes littéraires, la traduction humaine a l'avantage de préserver le ton, l'émotion et les images poétiques du texte original.

Articulant sur les exemples présentés dans le tableau 1, la comparaison entre la traduction humaine et la traduction automatique révèle plusieurs différences notables. La traduction humaine privilégie des choix de vocabulaire plus poétiques et émotionnels, comme "comforting" au lieu de "consoling" ou "scents" au lieu de "perfumes", et utilise des verbes plus dynamiques et expressifs tels que "strive" plutôt que "seek". Elle offre également une fluidité et une fluidité supérieure, comme le présent continu "I'm living" qui capture mieux l'aspect en cours de l'expérience par rapport à "I live". De plus, la traduction humaine crée des images plus subtiles et poétiques, telles que "glimmer" au lieu de "ray", ou "whispering" au lieu de "murmuring". Elle adapte mieux le ton et les nuances des phrases, offrant des structures plus naturelles, comme "endless horizon" versus "horizon without end". En revanche, la traduction automatique tend à être plus formelle, statique et parfois moins nuancée, avec des choix plus

littéraux et un manque de poésie ou de fluidité, ce qui la rend moins adaptée à des contextes figuratifs ou émotionnels.

Conclusion

Cette étude examine l'impact des systèmes intelligents (SI) dans le domaine littéraire, en se focalisant sur leur évolution face aux exigences artistiques spécifiques et aux défis critiques liés à l'adaptation des œuvres. En mobilisant les théories de la créativité et de la fidélité textuelle, elle met en évidence la capacité des SI à garantir une précision linguistique notable, tout en révélant leurs limites dans la restitution des subtilités stylistiques et culturelles que seuls les adaptateurs humains parviennent à maîtriser.

Si les traducteurs automatisés s'avèrent efficaces pour des versions préliminaires ou des adaptations de grande ampleur, l'intervention humaine demeure indispensable pour préserver la qualité artistique. L'étude aborde également les enjeux éthiques posés par l'usage des SI, notamment en matière de propriété intellectuelle et de responsabilité morale.

Bien que les SI représentent un outil prometteur pour accroître l'efficacité des adaptations littéraires, leur intégration optimale exige une collaboration étroite avec les créateurs humains afin de concilier technicité et sensibilité artistique.

A propos de l'auteur

Hafida Slimani, enseignante-chercheure à l'Université de Tlemcen, est spécialisée en littérature arabe moderne, critique littéraire et traductologie. Ses travaux portent sur la terminologie critique, la traduction des textes littéraires et les figures marginales dans la littérature contemporaine. Elle est l'auteure de nombreuses publications nationales et internationales.https://orcid.org/0009-0000-1459-520X

Financement: Cette recherche n'est pas financée.

Remerciements: Je tiens à exprimer ma profonde gratitude au Professeur SAIM Rachid de l'Université de Tlemcen pour ses conseils éclairés et son accompagnement tout au long de l'élaboration de cette recherche. Mes remerciements s'adressent également à l'Université de Tlemcen, ainsi qu'à la Faculté des Lettres et des Langues, pour le soutien scientifique et institutionnel apporté. Enfin, je remercie sincèrement les collègues chercheurs dont les remarques pertinentes ont contribué à enrichir et affiner ma réflexion au fil des relectures.

Conflits d'intérêts: Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêts.

Originalité: L'originalité de ce papier réside dans son approche systémique et nuancée de l'impact de l'intelligence artificielle (IA) sur la traduction littéraire. Contrairement aux études antérieures, il propose une double lecture : d'une part, l'analyse comparative entre les productions humaines et automatisées quant à la créativité littéraire ; d'autre part, une évaluation rigoureuse de la fidélité textuelle et culturelle. L'auteure innove en combinant des corpus variés, des critères quantitatifs (BLEU, METEOR, TER) et une analyse qualitative experte. L'article met en lumière les limites esthétiques et émotionnelles de l'IA tout en soulignant ses avancées techniques, notamment via des outils comme GPT-4 ou DeepL. En outre, il soulève des enjeux éthiques peu traités, comme la propriété intellectuelle des traductions automatisées. Enfin, l'étude propose des recommandations concrètes et hybrides (IA + traducteurs humains), faisant de cette recherche un jalon important dans la réflexion interdisciplinaire sur la traduction assistée par IA.

Déclaration sur l'intelligence artificielle: L'IA et les technologies assistées par l'IA n'ont pas été utilisées.

Références

Apter, E. (2006). *Translation and the 'cultural turn' in literary studies*. Palgrave Macmillan.

Baker, M. (2016). *Translation and conflict: A narrative account*. Routledge.

Bassnett, S. (2013). *Translation studies*. Routledge.

Belaidi, A., & Ghadi, A. (2024). Better automatic translation thanks to parallel texts. *Translation Books, 29*(1), 110–125. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/239040

Benmehdi, S., & Chouali, A. (2024). Artificial intelligence transforms the business world. *Journal of Contemporary Business and Economic Studies, 7*(1), 245–257. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/238449

Benounane, H. M., & Naceur, D. (2020). On the current state of machine translation: Investigating the statistical approach limitations and the neural model implications. *Academic Review of Social and Human Studies, 12*(2, Section C), 38–47. https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/552

Bentaleb, M. (2023). Impacts of artificial intelligence on translation teaching. *Cahiers de Traduction, 28*(1), 233–245. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/221186

Berman, A. (1985). *For a critique of translations: John Donne*. Les Éditions du Seuil.

Boudraa, M., & Makhloufi, Z. (2024). Traduzion automatega neural: Intra l'intelijenza artifiçal e el cervell uman – Tradutor DeepL comè modell. *Punt de Riferiment, 15*(2), 41–61. https://asjp.cerist.dz/it/articul/261665

Bounaas, C. (2023). Machine translation in Algeria: State of play of uses. *Journal of Languages and Translation, 3*(1), 71–82. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/210373

Brown, T. B. et al. (2020). Language models are few-shot learners. In *Proceedings of the 34th Conference on Neural Information Processing Systems (NeurIPS 2020)*. https://arxiv.org/abs/2005.14165

Busset, A. (2024). L'herméneutique philosophique et la traduction : Une réflexion sur l'appropriation du sens et l'altérité. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels, 2*(1), 60–74. https://doi.org/10.5281/zenodo.11383045

Buzelin, H. (2024). Des traductrices d'édition se prononcent sur l'automatisation. *Palimpsestes, (38)*. https://doi.org/10.4000/12sp9

Castilho, S., Toral, A., Gaspari, F., & Way, A. (2017). Evaluating machine translation for massive open online courses. *Computers and Education, 113*, 50–62.

Coulombe, C., & Drouin, P. (2024). Lexicographie et terminologie de l'IA : Plus de science, moins de magie marketing. *Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction, 2*(2), 9–25. https://doi.org/10.5281/zenodo.14546493

Daoud, Y. (2022). The translation into the technological tools / Translation in the era of technological tools. *Translation, 9*(1), 696–708. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/207851

DeepL. (2023). *DeepL Translator*. https://www.deepl.com

Devlin, J., Chang, M.-W., Lee, K., & Toutanova, K. (2019). BERT: Pre-training of deep bidirectional transformers for language understanding. In *Proceedings of the 2019 Conference of the North American Chapter of the Association for Computational Linguistics: Human Language Technologies* (Vol. 1, pp. 4171–4186). Association for Computational Linguistics. https://doi.org/10.48550/arXiv.1810.04805

Eco, U. (2003). *Mouse or rat? Translation as negotiation*. Phoenix.

El Gharbi, J. (2019). « Sur cette terre » de Darwich : Notes sur deux traductions d'Abdelatif Laâbi et d'Elias Sanbar. *Recherches & Travaux, (95)*. https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.1769

Gadamer, H.-G. (1975). *Truth and method*. Continuum Publishing.

Gentzler, E. (2001). *Contemporary translation theories* (2nd ed.). Multilingual Matters.

Google Translate. (2024, July 2). In *Wikipedia*. https://fr.wikipedia.org/wiki/Google_Translation

Hadad, F., San Juan, M.-C., & Hamdi, M. (2024). Intelligence artificielle : Enjeux et risques pour la traduction. *ALTRALANG Journal, 6*(1), 197–207. https://altralang-studium.com/index.php/altralang/article/view/610

Haddad, F., San Juan, M.-C., & Hamdi, M. (2024). Artificial intelligence: Challenges and risks for translation. *ALTRALANG Journal, 6*(1), 197–207. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/249923

Hamidane, R., & Hamidane, A. (2018). Prédire en utilisant les réseaux de neurones artificiels : Étude comparative entre régression linéaire et réseaux de neurones. *Revue scientifique de l'Université Larbi Tebessi de Tébessa, (18)*, 330–344. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/81333

Hammoutene, O., & Ferfera, M. Y. (2021). Information systems in the Algerian public industrial environment: Institutional status, state of play and uses. *Journal Les Cahiers du POIDEX, 10*(2), 398–421. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/173598

Hastie, T., Tibshirani, R., & Friedman, J. (2009). *The elements of statistical learning: Data mining, inference, and prediction*. Springer.

Hatim, B., & Mason, I. (1997). *The translator as communicator*. Routledge.

Hutchins, W. J. (2005). *History of machine translation in a nutshell*. http://www.hutchinsweb.me.uk/Nutshell2005.pdf

Jakobson, R. (1959). On linguistic aspects of translation. In R. A. Brower (Ed.), *On translation* (pp. 232–239). Harvard University Press.

Klein, G., Kim, Y., Deng, Y., Senellart, J., & Rush, A. M. (2017). Open-source toolkit for neural machine translation. In *Proceedings of the Association for Computational Linguistics*, 142–147.

Landers, C. E. (2001). *Literary translation: A practical guide*. Multilingual Matters.

Lefevere, A. (1992). *Translation, rewriting, and the manipulation of literary fame*. Routledge.

Krichen, M. (2024). Improved artificial intelligence performance. *HAL*. https://hal.science/hal-04446438

Mokeddem, A. (2023). L'intelligence artificielle dans les établissements universitaires : Quelles répercussions sur l'activité pédagogique ? *Atourath, 13*(4), 74–88. https://asjp.cerist.dz/en/article/238973

Munday, J. (2016). *Introducing translation studies: Theories and applications* (4th ed.). Routledge.

Newmark, P. (1988). *A textbook of translation*. Prentice Hall.

Nida, E. A., & Taber, C. R. (2003). *The theory and practice of translation*. Shine.

Pym, A. (2018). *Exploring translation theories*. Routledge.

Rezeg, K., & Laskri, M. T. (2014). A connectionist approach for the automatic translation of Arabic texts into French. *Courrier du Scientific and Technical Knowledge, 8*(8), 59–67. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/77983

Rubino, R. (2011). Traduction automatique statistique et adaptation à un domaine spécialisé [Doctoral thesis, Université d'Avignon]. *HAL*. https://theses.hal.science/tel-00879945v1

Samman, H. M. (2022). Evaluating machine translation post-editing training in undergraduate translation programs: An exploratory study in Saudi Arabia [Doctoral thesis, University of Southampton]. *University of Southampton Institutional Repository*. http://eprints.soton.ac.uk/id/eprint/469163

SDL Trados. (2023, October 24). New generative translation capabilities in Trados Studio. *SDL*. Retrieved April 1, 2025, from https://www.trados.com/fr/blog/new-generative-translation-capabilities-in-trados-studio/?utm_source=chatgpt.com

SDL Trados. (2025). AI translation. *SDL*. Retrieved April 1, 2025, from https://www.trados.com/fr/product/discover/AI-translation/?utm_source=chatgpt.com

Sutskever, I., Vinyals, O., & Le, Q. V. (2014). Sequence to sequence learning with neural networks. *Advances in Neural Information Processing Systems, 27*, 3104–3112.

Taibi, A., & Louaer, H. (2024). Artificial intelligence versus human intelligence in the analysis of context during the translation process: An applied study. *Atras Journal, 5*(Special Issue), 367–380.

Terriche, A. A. (2022). Technological trends in translation and interlingual communication throughout the 21st century. *جسور المعرفة, 8*(1), 657–662. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/184549

Tigza, H., & Maamri, F. (2021). Variation in the translation of scientific terms into Arabic: Problems and solutions. *Al-Mutarğim, 21*(1), 155–171.

Valdez, C., & Lomeña Galiano, M. (2021). Exploring Spanish-French neural machine translation: Towards a corpus-based translation studies approach for the analysis of translation tools. *Translation and Languages, 20*(1), 86–112. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/166737

Venuti, L. (2017). *The translator's invisibility: A history of translation* (2nd ed.). Routledge.

Citer cet article:

Slimani, H. (2025). Impact de l'intelligence artificielle sur la créativité et la fidélité dans la traduction littéraire. *ATRAS Revue*, *6*(2), 340-363